

l'empire, et pour établir sur ses ruines la religion du Christ."

" En passant par le Naugato, les martyrs furent confiés, un soir, fort tard, à un officier, homme dur jusqu'à la brutalité, qui les traita avec une inhumanité extrême, et les enferma tous, comme on aurait fait pour un troupeau de bêtes, dans une espèce d'étable obscure, d'une odeur insupportable. P. Miki, touché de ce qu'il voyait souffrir à ses compagnons, et surtout aux trois enfants, chercha l'occasion de voir cet officier et la trouva : il lui parla du vrai Dieu, et lui dit des choses si touchantes, que non-seulement il lui inspira de l'humanité, mais qu'il le convertit et en fit un fervent chrétien. " (Charlevoix, I, 42.)

Le gouverneur de Nangoia, Fazemboro, avait reçu l'ordre d'exécuter la sentence de l'Empereur, en l'absence de son frère Térázaba, gouverneur de Nangasaki ; celui-ci, qui était chrétien en secret ainsi que nous avons dit plus haut, n'avait-il pas eu soin de préparer son absence ? Il eût été bien dur pour lui de présider une pareille exécution. Son frère, qui était resté païen, malgré les lumières de la grâce, eut assez de peine à s'y prêter : il lui fallut se faire une extrême violence ; aussi agit-il envers les martyrs avec tous les ménagements possibles. Le 1er février, il se rendit au-devant d'eux à Carazu, à trois lieues de sa résidence. Il avait connu particulièrement le F. Paul Miki ; il était même lié d'amitié avec lui. Quelle ne fut pas sa douleur d'être obligé de le faire mourir ! Mais il ne put que plaindre le sort de son ami, et lui donner des larmes inutiles. Le saint Religieux désapprouva sa douleur, se plaignant de ce qu'il semblait être fâché de son bonheur. Il lui demanda seulement de leur donner le temps et les moyens de se préparer à la mort par la sainte communion, et ajouta que son désir serait de mourir un vendredi : " J'ai l'âge auquel est mort le Sauveur des hommes ; je suis condamné à mourir sur la croix ; il ne me reste plus à désirer que d'y mourir un même jour. " Fazemboro promit tout ; mais les ordres précis de l'Empereur ne lui permirent de réaliser qu'une partie de ses promesses.

Fazemboro, ayant réglé tout ce qui concernait le reste du voyage, envoya à Nangasaki l'ordre de préparer cinquante croix sur la place publique. Ce nombre excédait de beaucoup le nombre des martyrs : le gouvernement voulait sans doute effrayer les chrétiens de la ville, en